

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS

## SOMMAIRE

AVENTURES DE QUATRE FEMMES, par A. DUMAS fils.  
LE NEVEU DE MA TANTE, par CHARLES DICKENS.  
MADEMOISELLE JUSTINE de LIRON, par E. J. DELÉCLUSE.



Que diable faites-vous là? — Page 250, col 1.

## AVENTURES DE QUATRE FEMMES

PAR ALEXANDRE DUMAS FILS (1).

### III

OU NOTRE HÉROS S'APERÇOIT QU'IL EST PLUS  
DIFFICILE DE SE TUER QU'IL NE L'AVAIT CRU  
D'ADORD.

Tristan suivit silencieusement les quais déserts. Pourquoi ne pas se noyer alors? c'eût été plus simple.

Il savait nager.

Toutes les fenêtres étaient closes, et la terre

offrait au ciel, en échange de ses étoiles d'or déjà pâlisantes, ses lanternes fumeuses prêtes à s'éteindre, et dont le fleuve, sombre comme s'il eût roulé des flots d'encre, reflétait la lumière rougeâtre. Tristan passa près de la Morgue : à la vue de ce tombeau provisoire du malheur ou du crime, il eut comme un frisson, et il s'en éloigna en marchant plus rapidement encore, sans songer que plus il s'en éloignait vite, plus tôt on l'y rapporterait.

Il traversa les Champs-Élysées sans ralentir sa course, dépassa la barrière et prit l'avenue à gauche de l'arc de triomphe de l'Étoile.

Il avait marché si rapidement que la porte par laquelle il comptait entrer dans le bois n'était pas encore ouverte.

Peut-être dira-t-on que Tristan pouvait se tuer aussi bien hors du bois de Boulogne que dedans, mais on se trompe. Les mourants ont des fantaisies : Tristan, dans ses rêves de néant, s'était dit qu'il se tuerait dans un massif

bien vert, au pied d'un chêne touffu, au bruit charmant des oiseaux qui s'éveillent sous le tiède rayon du soleil levant. Il avait mis, comme on le voit, du caprice dans son agonie, du sybaritisme dans son suicide.

Il s'assit donc, en attendant qu'on ouvrit la grille, sur le revers du fossé, — et se mit à songer. — A quoi? — Dieu le sait. — A Louise sans doute. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que plus d'une fois il tourna la tête du côté de Paris : et, à en juger par ce que semblaient dire ses yeux, on eût pu croire qu'il voulait revenir sur ses pas.

Cependant une fois ses regards, au lieu de se tourner vers Paris, se tournèrent vers le bois, et il s'aperçut que pendant sa rêverie la grille s'était ouverte, et que le passage était libre *Facilis descensus Averni*, comme dit Virgile.

Il se leva, et pareil au Juif maudit, continua de marcher. Lorsqu'il entra dans le bois de Boulogne, une teinte blanchâtre colorait déjà l'horizon.